

ELLE KAELLERON

DORMIANDE

LA MALÉDICTION DE L'OMBRE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de *simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

JONATHAN BRIGY	PHILIPPE LEVAVASSEUR
CAMILLE CARPENTIER	MARION MACIAS-DETOUX
CATHERINE CHENEAU	ALINE MONGELLAZ
LUDIVINE DAVID	CÉCILE MORIN
SANDRINE DUPLAN	CÉLINE NICOLLE
OLIVIER EZVAN	CHRYSTEL NICOLLE
JEAN-CHARLES FERÉ	CLAIRE NICOLLE
JULIAN KRON	NICOLLE NICOLLE
LINE KRON	VIRGINIE NICOLLE
OLIVIER KRON	XAVIER NICOLLE
VALENTIN KRON	GILLES OLIVE
MARGUERITE LANIECE	MORGAN REBUT
THÉRÈSE LEFRANCOIS	SÉBASTIEN SOUISSI
COLETTE LENOIR	SOFIA SOUISSI

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 978-2-37916-840-6

Dépôt légal : octobre 2021

**« Neque porro quisquam est qui dolorem ipsum quia dolor sit
amet, consectetur, adipisci velit »
Cicéron, de Finibus Bonorum et Malorum, (45 avant Jésus-
Christ)¹**

1 Traduit du latin en français : « Personne n'aime la douleur en elle-même, ne la recherche et ne la souhaite, tout simplement parce qu'il s'agit de la douleur. »

Chapitre 0

À Versali

« Si vous voulez trouver les secrets de l'univers, pensez en termes d'énergie, de fréquence, d'information et de vibration. »
Nikola Tesla (1856-1943)

À 150 millions de kilomètres du Soleil et à 150 millions de kilomètres à la droite de la Terre, existe un autre système concentré de petites planètes nommé Versali.

S'il y avait à comparer, l'existence de Versali remonte à la naissance d'une des planètes du système solaire que vous connaissez bien, la Terre.

Selon la théorie de la création de l'Univers, la vie n'est pas apparue dans la seconde même suivant le Big Bang. Elle est apparue il y a environ quatre milliards d'années.

Vous n'avez jamais entendu parler de Versali, êtres humains lecteurs de la planète bleue ?

Ceci est un des nombreux secrets de l'histoire que vous vous apprêtez à lire. Néanmoins, pour bien comprendre ce récit, l'un d'entre eux vous sera révélé dans les prochaines lignes.

L'école vous a appris que l'Univers est composé de Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. L'école ne vous a pas menti, car elle-même, ainsi que l'ensemble des êtres composant votre système solaire, ne connaît l'existence de Versali, parce qu'invisible. Mais Versali sait que vous existez, chers terriens.

Ne vous en inquiétez pas pour autant. Les 33 millions de versaliens, tout être humain confondu, ne convoitent certainement pas votre territoire. Et sans vouloir vous provoquer, ni blesser votre amour propre, vous avez un sacré train de retard par rapport à Versali. Peut-être, est-ce vous qui le cherchez pour le conquérir une fois que vous connaîtrez mon histoire ?

Comme je vous le disais plus haut, Versali est composé de six petites planètes vivant seulement à une distance de 1000 kilomètres les unes des

autres, soit 539,957 milles marins : Cochléam, Hoyoideus, Nova Caéli, Oculi et Vestigium encerclant Dormiande. L'autre étrangeté, inexplicable de Versali, est qu'entre chaque planète, il existe une mer profonde appelée Enstity.

Une mer dans le vide de l'univers ? Oui.

Il faut que je vous avoue aussi que chaque planète a son identité propre et des pouvoirs incroyables liés aux cinq sens de l'être humain. Toutes sauf une.

À Cochléam, les sons produits par les habitants tourbillonnent, envoûtants, ramenant à soi les êtres disparus.

À Hoyoideus, les gâteaux sucrés affriolent et font revivre le passé de ceux qui vivent au présent.

À Nova Caéli, barboter dans les eaux profondes pendant des heures sans reprendre son souffle devient facile.

À Oculi, inimaginable d'être apeuré dans le noir quand on peut y voir comme en plein jour.

À Vestigium, toute empreinte apprivoisée mène à son propriétaire.

Et enfin, celle un peu à part, Dormiande, là où il est impossible de cacher les sentiments enfouis au plus profond de soi, ressurgissant en surface en plusieurs sortes de nuées de couleurs.

Cette description est trop sommaire selon vous ? Alors, embarquez avec moi dans cette aventure, terriens.

Chapitre I

Le Cholecte des Cinq

« [...]À l’infini, tu t’éveilles aux merveilles
De la Terre qui t’attend et t’appelle.
Tu auras tant de choses à voir
Pour franchir la frontière du savoir, [...] »

Debbie Davis, L’Histoire de la vie
Extrait du Roi Lion de Walt Disney (1994)

Avril 2021,

Elina s’avança d’un pas décidé vers le portail.

— Adieu Vestigium, souffla-t-elle.

À peine dit, un bonhomme bouffi et ennuyeux se présenta à l’intérieur de l’écran à peine plus épais qu’une feuille. En un claquement de doigts, l’écran s’agrandit et s’agrandit encore jusqu’à atteindre la taille moyenne d’un homme. Il en sortit avec maladresse, reconnut immédiatement Elina, pour qui son interlocuteur ne sembla pas être un étranger non plus.

« La dest... »

— Vestigium-Dormiande, le coupa-t-elle.

Autre claquement de doigts. Elina disparut de Vestigium, sa planète natale, pour apparaître chancelante et pâle à la porte géante et à la muraille transparente de Dormiande quelques secondes plus tard. Même cirque... Un bonhomme boudiné...

Elina, dans ses pensées, était impatiente d’aller à Dormiande. Baroudeuse, elle voyageait régulièrement à travers Versali. Elle avait déjà navigué sur la mer agitée d’Ensity, ce qui ne fut pas le meilleur souvenir pour elle, et parcouru les endroits touristiques des Six planètes. Elle avait aussi découvert les pouvoirs de chacune d’entre elles, ce qui lui avait fait ressentir de la peur parfois et une inlassable envie de les redécouvrir encore et encore, souvent. Elina avait même essayé d’emporter avec elle tous ces pouvoirs au fil de ses découvertes de toutes les manières possibles : en conservant les gourmandises, qui n’eurent plus de saveur, en tentant d’avalier l’eau qui donnait ce pouvoir apnéique...

Peine perdue ! Comme lui avait enseigné son vieux professeur :

« Les pouvoirs appartiennent à la terre que tu foules et qui te concède momentanément ses instants de grâce. ». Elina le trouvait pompeux, même si elle ne pouvait qu'admettre qu'il avait raison.

Mais Elina, 20 ans, préfère un pouvoir : celui de Dormiande. Là-bas, toute personne peut voir apparaître les nuées de couleur caractérisant la réalité d'une âme à l'instant t : sa beauté, son égoïsme, son courage, son orgueil parmi tant d'autres. Les couleurs peuvent refléter mille sentiments. Pour les distinguer, seule la pâleur de la couleur indiquera que le sentiment est négatif et son caractère assumé et resplendissant prouvera d'une pensée pure. Ces nuées peuvent apparaître en un épais brouillard, en une fine auréole ou en une buée selon les personnalités. Impossible de contrôler ces apparitions, dès l'entrée de Dormiande. Elina avait des difficultés à décrypter la sincérité ou non des versaliens. Dormiande est la planète même de l'émotion, et là-bas, au moins, elle n'avait pas de questions à se poser.

« Croyez-vous qu'elle ait perdu ses oreilles à Cochléam ? », s'époumona l'homme d'accueil, sortant Elina de sa rêverie. Cet odieux personnage tenta de se dédouaner vis-à-vis des râleurs de plus en plus nombreux dans la file d'attente, attendant pour aller travailler à Dormiande ou pour faire leurs emplettes. « Pas de ma faute, c'est ce garçon manqué ! »

— Deuxième étape du Cholecte !, dit Elina, pas très aimable et s'apprêtant à lui montrer ce que le garçon manqué serait capable de faire.

Elina n'eut même pas l'occasion de rétorquer, le dégonflé, méprisant, l'envoyant valdinguer dans le cadre de la porte qui vient de s'ouvrir.

Peu importe... Elle oublia sa colère et l'atteinte à son amour-propre, car la voilà à Dormiande. Elle eut la sensation en arrivant qu'elle put enfin respirer normalement.

Son regard s'appesantit sur l'harmonie régnant entre les épaisses forêts de pins verts aux épines fourchues et le brouhaha des dormiandis agités et chaleureux. Sur le chemin menant au point de rassemblement indiqué dans sa lettre de sélection, elle apprécia les maisons en pierre, petites et charmantes, aux toits de chaume, les biches qui s'abreuvaient directement dans les fontaines civilisées de la place, et tous les divertissements qui se proposaient à elle sans chercher. Elle rigola en contemplant les chamailleries des bambins tirant les cartes qui semblaient s'animer et en entendant la pensée fugace d'un écureuil qui demanda au pâtissier de lui concasser ses noisettes.

À Versali, toutes les langues se comprennent. Par exemple, le dormia, langage de Dormiande, devient intelligible pour les habitants d'Oculi, pratiquant l'oc. Même les animaux et la nature savent se faire entendre par les humains et s'exprimer avec eux. Une fleur dira clairement si elle a soif et un chaton minaudera pour que lui soit offert un coussin douillet devant un feu de cheminée.

Aussi, Elina fut émerveillée par la bonté des habitants. Que de nuées jaune soleil, pour l'enthousiasme, ou vertes, pour la béatitude, suscitées par son arrivée.

Elle se sentit enfin rassurée et comme chez elle. Pourtant, elle appréhendait.

Elle savait très bien que cette ambiance idyllique ne durerait pas. Elle attendait la réaction de ses concurrents de Cholecte qu'elle commença à apercevoir au loin : brume orange pâle et épaisse. Pas de doute, la couleur de l'espièglerie et de la gagne.

Encore moins de doute quand elle les vit distinctement tous attroupés telles des abeilles au pied du point de chute : l'Arbre aux merveilles.

Lui. Si majestueux. Élégant. Éternel. Insouillable à la vulgarité des compétiteurs. Impossible de dire depuis quand il existe, ni même s'il a été un petit arbuste un jour. Il a toujours été connu ainsi. Les vieillards s'amuse à dire qu'il n'a pas pris une ride, contrairement à eux.

En apparence, il est un arbre comme les autres arbres, empli de feuilles vertes au printemps, jaunies parfois par le soleil l'été, rougies en automne et transparentes en hiver. Mais, de la plus profonde des racines à la branche la plus haute, cet arbre n'a rien d'un arbre ordinaire. Il est magique et mystérieux.

S'il est possible de voyager entre les mondes en un temps éclair, de comprendre une langue jamais apprise, de voir des cultures prolifiques, d'appréhender les pouvoirs de chacun en toute sécurité, c'est uniquement à lui que les versaliens le doivent. Cependant, il est impossible de tirer de quelconques informations sur le lien unissant l'Arbre et le fonctionnement des Six planètes. Sauf si un versalien devint Horsis. Tel est d'ailleurs le but du Cholecte, promettant au candidat choisi de travailler à l'intérieur de l'Arbre aux merveilles.

Les emplois dans l'Arbre n'étaient proposés qu'une seule fois dans une vie, si bien que les versaliens, dont Elina, avaient postulé par milliers. Chacun voulait connaître son pouvoir, ce qui a attiré d'autant plus les candidatures. Pour travailler avec Lui, il faut en respecter son secret. Chacun voulait être le confident de l'Arbre. Néanmoins, être le confident impliquait une responsabilité et induisait certainement de se mettre en danger. Qui aurait véritablement le cran d'assurer et d'assumer ?

Elina avait eu du mal à réaliser la chance qui s'offrait à elle quand elle avait vu l'annonce : toutes ses études avaient été centrées sur le développement en énergie des éléments naturels, la technologie et leur lien avec l'Arbre. Le fait de connaître le secret c'est-à-dire la base de la force de l'Arbre expliquera concrètement tout ce qu'elle a pu apprendre.

Mais, et Elina ne l'avouera que difficilement, elle avait étudié l'Arbre, mais aussi postulé au Cholecte, parce qu'elle était profondément attachée à Lui.

Plus proche, Elina fut surtout émue en admirant l'Arbre, ses souvenirs d'enfance avec ses parents, ses grands-parents et ses frères renaissants.

Elle se revoyait courir autour de lui, puis se coucher au creux de ses racines pour regarder le ciel inaccessible. Sa famille lui manquait. Ils travaillaient tous ardemment dans une fameuse librairie à Vestigium : celle où il est possible de voir transformer en images les mots des écrivains les plus célèbres et aussi celle où les mots deviennent objets et peuvent se toucher. Elle avait un tel succès, qu'il leur avait été impossible de se libérer. À son départ, ils lui avaient fait promettre d'essayer de nouer des liens avec des versaliens de son âge. Quand Elina y repensa, elle en secoua la tête. Ce n'est franchement pas son genre.

Soudain, une blonde sculpturale se présenta sur l'estrade installée devant l'Arbre, claquant ses talons audiblement, faisant taire les derniers bavards. Elina s'installa sur une place libre au dernier rang. La blonde fut reconnaissable, identique à ses portraits : Myrthe, l'une des Cinq princesses et princes de Dormiande. Pimpante et volubile, sa voix mélodieuse annonça les hostilités :

« Silence ! » cria-t-elle, ce qui mit à faire trembler les concurrents fayots du premier rang.

Elina se mit à sourire, car elle se doutait que Myrthe jouait à cet instant la comédie. Elle était connue à Versali pour être guillerette, joyeuse et profondément gentille.

« Bienvenue à la deuxième étape du Cholecte ! Félicitations à vous d'avoir franchi le premier palier. Si vous êtes présents, c'est que vos courriers-flux ont été choisis. Je préfère vous prévenir : partez si vous pensez vivre un chemin paisible lors de ce deuxième round et ôtez-vous de ma vue si vous êtes là pour vous amuser. Vous nous épargnerez un temps précieux. »

Personne ne bougea, ne pipa mot. Elle avait produit l'effet escompté.

« Vous n'êtes pas sans savoir que le Cholecte est une sélection sérieuse, et organisé rarement, inventé il y a une centaine d'années dans le but d'identifier nos futurs Horsis. Parmi vous, et vous êtes une centaine, se cache celui ou celle qui réussira à nous proposer la meilleure réponse au défi que l'Assemblée des Cinq a choisi préalablement à cette entrevue.

Avant tout, je me présente, je suis Princesse Myrthe, spécialiste en communication interne et à travers Versali. Et voici mes sœurs :

Princesse Lome, spécialisée dans le maintien de l'ordre et la formation des armées ».

L'aînée de la famille, imposante et au sourire confiant s'avança. Elle

paraît plus vieille que son âge, ayant dû assumer l'éducation de ses sœurs et de son frère à la mort de leurs parents, en plus des missions royales. La sagesse même, le calme sous la tempête, la tendresse.

« Princesse Phèle, spécialisée dans le bon fonctionnement technique et dans la surveillance de l'Arbre aux merveilles. »

Une geek un peu gauche prit place. Elle est celle pour qui Elina nourrissait une véritable admiration. Sa petite taille, ses cheveux mal peignés, sa timidité donnent à quiconque l'envie de la protéger. Ses yeux reflétaient toujours cette profonde mélancolie et cette humilité. Elle était le cerveau de la famille royale.

« Princesse Omana, spécialisée dans le développement des commerces, de l'enseignement et des soins ».

Une vraie peste, paraît-il, ce qui peut se voir à son air revêche. Coriace avec les commerçants, mais une personne de confiance. Sa loyauté est sans pareille.

« Comme vous pouvez le constater, Prince Loo, spécialisé dans la surveillance des éléments naturels de Dormiande et commandant de la flotte Aliga, n'est pas en notre compagnie. Phèle », murmura Myrthe.

Phèle rappliqua aussi sec, sachant parfaitement ce qui était attendu d'elle. Et telle une prestidigitatrice, une fine image s'afficha en transparence devant chacun d'eux. Prince Loo apparut, sauvage, cheveux emmêlés et barbe non entretenue, bourru, les yeux tristes, cernés et durs. L'image bougeait constamment en va-et-vient. Il était en pleine mer. Tous savaient qu'il était plus souvent ailleurs que sur la terre ferme et civilisée de Dormiande.

Loo a perdu son âme sensible à la mort de son père, qu'il adorait. À sa mort, Loo avait décidé de développer une passion qu'ils entretenaient ensemble : l'appréhension et la découverte de la nature. À sa majorité, qui est de 20 ans à Versali, il a pris le large. Littéralement. Au bout de 5 ans, il est devenu un commandant réputé et froid à bord de la flotte Aliga. Il revient de temps en temps à Dormiande, mais reste toujours discret.

Son bonjour rauque fut l'unique mot prononcé à notre destination. Ses sœurs n'en semblèrent pas surprises.

Les nuées violettes et bleutées flottèrent de la manière la plus pure autour des quatre têtes : le leadership, la sophistication, la fiabilité et la tempérance...

« Maintenant que les présentations sont faites, je déclare ouverte la seconde étape du Cholecte. »

Chapitre II

Les défis

« [...] La vie est un défi, fais-lui face.
La vie est un devoir, accomplis-le. [...]
La vie est une aventure, ose-la.[...]»

Mère Teresa (1910-1997), Hymne à la vie

« On peut voir l'intérieur de l'Arbre aux merveilles ? »
— Hors de question ! dit Omana
— Seul le Horsi aura ce privilège., rattrapa Lome, plus douce, lançant un regard de rappel à sa sœur, avec un sourire taquin.
Horsi, le gagnant du Cholecte.

Des flots de questions et de questions, qu'Elina trouva bien assommantes. Elle n'écouta pas et ne prit pas part aux conversations.

Suite aux présentations, les princesses avaient demandé aux Centaines de les suivre jusqu'à la salle de conférence, à dix minutes à pied de l'Arbre, au rez-de-chaussée du palais. Ils marchèrent tous sur un chemin de pierres bleues. Durant ce court trajet, chacun joua de stratagèmes pour se faire remarquer ou éliminer déjà des adversaires. Tout fut permis : croche-pieds, bousculades, questions pseudo-intellectuelles, menaces...

Elina préféra prêter attention aux dormiandises et dormiandis, qui les accueillirent de part et d'autre du chemin, ayant arrêté leurs activités rien que pour les voir. Elle leur surprit des regards confiants, attendrissants et souriants à l'adresse de leurs princesses, qui leur rendirent si bien.

Aura blanche éclatante et pure autour de chaque présent, sauf autour de cette silhouette masculine.

Noire tout en transparence. Désespoir... Elle ne put identifier son visage à cause de sa cape qui le lui recouvrait et à cause de la foule qui l'emportait malgré elle.

« Cela n'a peut-être rien à voir avec les princesses » pensa Elina.

Les princesses et le prince avaient réussi à s'imposer, à se faire respecter et à instaurer une belle unité à Dormiande. Ce défi pourtant n'était pas gagné d'avance.

Les dormiandis vouaient une véritable admiration pour le Roi et le travail qu'il avait entrepris. Mourant de faim et ayant besoin des autres planètes pour survivre il y a cinquante ans, il avait instauré l'autosuffisance progressivement, appelé le Suf : plantations fructueuses ; utilisation respectueuse des éléments naturels pour éclairer, chauffer, faire fonctionner, sécuriser, détruire, manger ; instauration de la Lex pour administrer, récompenser, sanctionner et régler les relations intra-Versali ; protection de l'Arbre des merveilles, tant convoité, n'ayant nul autre équivalent dans cet univers.

Les dormiandis, en ayant appris la mort soudaine de leur Roi adoré, il y a dix ans, avaient émis des objections et des craintes à la désignation naturelle de la Princesse Lome, tout juste majeure, à la tête de Dormiande. Ils craignaient qu'elle détruise par facilité l'œuvre et les accomplissements de son père. Lome avait eu alors la clairvoyance en cette période douloureuse d'organiser un vote pour proposer une pensée jusque-là inédite : le partage de pouvoirs. Les frangins auraient tous des pouvoirs dès leur majorité en fonction de leur domaine d'appétence et des enseignements suivis. Chaque jour, l'Assemblée des Cinq se réunirait et un compte-rendu serait transmis aux habitants. L'objectif de l'Assemblée est la concertation entre les enfants du Roi pour toute décision ou projet concernant Dormiande et ses relations avec les autres planètes de Versali.

Votes pour à la majorité des dormiandis.

Personne n'en savait rien, mais les Assemblées provoquaient des discussions animées entre les princesses et le prince. Ils se disputaient. Heureusement, cela n'entamait en rien leurs relations, pouvant toujours compter les uns sur les autres. Si une querelle venait à s'éterniser, Lome prenait son devoir de chef de tribu très au sérieux. Et ce que l'on peut dire, c'est que cela était très efficace et certainement pas une source de fierté pour les héritiers.

Dix minutes plus tard, ils arrivèrent devant le palais. Plus modeste que celui d'Hyoideus, il était en fait une immense demeure de pierres, à l'image des maisons de la planète. Pleine de fenêtres volumineuses et dotée du fameux toit de chaume. Un jardin gigantesque, cultivé, soigné, très accueillant l'entourait.

Elina, en regardant de plus près, vit que les légumes disparaissaient parfois de la terre au moment même où elle les observait et que des ombres noires et humides se formaient autour des jeunes pousses sans que personne ne les arrose. Elle surprit l'un de ses concurrents qui semblait avoir une explication logique, exposant ce qui était en train de se produire :

« Sur cette planète, la culture se passe sous terre. Tu as certainement dû voir que chaque maison avait son potager ! Les vers, taupes et scarabées s'emploient tous à arroser et cultiver les récoltes grâce à des tunnels creusés sous la terre. Et le phénomène se produit sur chacune des planètes. Les fourmis et les araignées mutantes travaillent aussi dans chaque jardin. Après avoir laissé des rations raisonnables aux familles, le surplus est revendu par ces dernières dans les commerces de Dormiande ou aux autres planètes. Dormiande est l'une des terres les plus fertiles. »

Puis, ils partirent. La couleur parme les poursuivant, signifiant arrogance.

Elina s'attendit à avoir des gardes devant les portes. Il n'en fut rien. Juste un petit bonhomme perspicace, toujours planté dans un carré numérique, et doué d'une reconnaissance faciale, comme à l'entrée.

Phèle se présenta. La porte s'ouvrit automatiquement, à ce seul visage connu. Puis bousculades. C'était à celui qui entrera le premier !

Quand Elina put enfin entrer... elle fut subjuguée. Le charme à l'état pur. Elle s'attendait à un standard, à une pièce sobre, immaculée de blanc et un ficus dans le coin. Mais non... La pièce était très spacieuse, des poutres au plafond, du parquet au sol, une ambiance tamisée grâce aux bougies qui virevoltaient et s'allumaient au fur et à mesure des entrées, une immense cheminée dans laquelle le feu crépitait.

La pièce était en ébullition. Une bibliothèque immense recouvrait tout un pan de mur et les livres volaient dans la pièce pour retourner à leur place ; un piano écrasait ses touches pour laisser sortir de son coffre des notes légères ; les poussières s'entassaient au fur et à mesure dans le coin de la pièce, sans balai apparent ; les assises des canapés s'agrandissaient au fur et à mesure qu'ils leur étaient demandés de s'asseoir. Des chiots attroupés dans les pattes de leur mère disaient poliment bonjour à la première dizaine d'entre eux, mais s'interrompaient rapidement, n'ayant pas réussi à tenir la cadence pour les quatre-vingt-dix autres.

Myrthe reprit la parole une fois que les cent têtes furent entrées :

« Bienvenue chez nous. Nous vivons et travaillons ici. Je vous remercie de bien vouloir encore me suivre. La salle de conférence est au bout du couloir. »

Elina s'étonna quand elle comprit la magie de cette maison : les murs et plafonds sont « accueillants ». L'espace entre les murs s'élargissait en fonction du nombre d'invités, son ambiance changeait en fonction de ce que les hôtes souhaitaient montrer et les pièces se cachaient si certains curieux tentaient d'y pénétrer sans l'autorisation des propriétaires. Elina apprit bien plus tard que ce genre de maison se prénomme Domouv. Seuls les hôtes royaux peuvent la contrôler par une certaine magie rare et secrète.